

Compte rendu

Ouvrage recensé :

BOUDREAU, Claude, Serge COURVILLE et Normand SÉGUIN, *Atlas historique du Québec, 3 : Le territoire* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et les Archives nationales du Québec, 1997), 114 p.

par Juan-Luis Klein

Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 52, n° 4, printemps 1999, p. 564-565.p. 564.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/documentation/eruditPolitiqueUtilisation.pdf>

Ce compte rendu est disponible à l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/005492ar>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

COMPTE RENDU

BOUDREAU, Claude, Serge COURVILLE et Normand SÉGUIN, *Atlas historique du Québec, 3: Le territoire* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et les Archives nationales du Québec, 1997), 114 p.

Ce nouveau volume de la collection *Atlas historique du Québec* constitue une synthèse de la documentation cartographique nous informant sur l'évolution du territoire québécois. Divisée en quatre sections, l'œuvre se présente sous la forme d'une collection de documents, surtout de documents anciens, de divers types (cartographique, photographique, journalistique) et d'un texte érudit mais accessible.

La première section, intitulée «La connaissance et l'appropriation», porte sur l'évolution de la cartographie du territoire et sur celle de la connaissance cartographique. Dans cette section, l'idée d'appropriation fait référence à la connaissance plutôt qu'au territoire lui-même. Il s'agit de l'appropriation et de la concentration de la connaissance du territoire du Québec, notamment jusqu'à la conquête britannique.

La deuxième section s'intitule «L'organisation administrative du territoire». Cette section parcourt l'évolution des frontières du Québec et de ses découpages administratifs. Une succession de cartes illustre l'évolution des frontières du Québec depuis 1697 (p. 31). Quant aux limites administratives, plusieurs cartes montrent l'évolution et l'enchevêtrement des découpages administratifs au fur et à mesure de l'évolution politique du Québec et de ses institutions. Le livre montre comment les structures administratives se succèdent, mais ne se remplacent pas, créant ainsi un cafouillage de découpages établis à des époques diverses et à des fins administratives ou sectorielles différentes. Sans les expliciter, les auteurs suggèrent des liens entre ces découpages et les institutions qui les ont créés, surtout depuis la Révolution tranquille, dans la mesure où ils correspondent à des dispositifs de gestion du territoire.

La troisième section, «Exploitation et aménagement», est la plus longue et, à mon avis, la plus intéressante du livre. Elle passe en revue divers secteurs liés à la nature et aux ressources naturelles, tels que la chasse, la pêche, l'agriculture, la forêt, les mines, l'eau. Cette section évoque le rapport de l'homme à la nature, les excès dans l'exploitation des ressources, les grandes réalisations, comme celles liées à l'hydro-électricité, mais aussi les plus petites — et c'est en cela que réside l'intérêt de cette section — comme celle des aboiteaux, une innovation modeste, mais qui a permis d'endiguer des marais et de récupérer ainsi des terres pour l'agriculture (p. 64).

[1]

La quatrième section s'intitule «L'emprise urbaine». L'échelle de l'ouvrage, étant celle de l'ensemble du territoire, ainsi que son orientation définitivement historique expliquent probablement le fait que les phénomènes urbains, reconnus comme cruciaux pour la structuration du territoire, mais étant plus concentrés et plus récents, ont mérité une plus faible attention de la part des auteurs. Le niveau de profondeur n'est pas le même que dans la partie précédente.

En résumé, ce livre est intéressant, agréable à consulter, fascinant par endroits. Surtout, il donne envie de connaître le Québec et de se documenter davantage au sujet de son histoire et de sa géographie. L'objectif des auteurs, soit «raconter le territoire» (p. 1) et le dépeindre en une «série de grandes fresques» (p. 2) dans le but d'informer un large public, est atteint et avec panache. Essentiellement descriptif, ce livre est destiné à devenir une référence incontournable pour quiconque cherche à se renseigner sur l'histoire de la société québécoise, notamment sur l'occupation du territoire et sur l'évolution des milieux ruraux, et fournit la documentation pour des analyses plus approfondies.

*Département de géographie
Université du Québec à Montréal*

JUAN-LUIS KLEIN